

# L'utile information sur le don d'organes

**ÉDUCATION** Cinq étudiants en BTS ont choisi de se pencher sur le don d'organes. Sujet difficile et passionnant

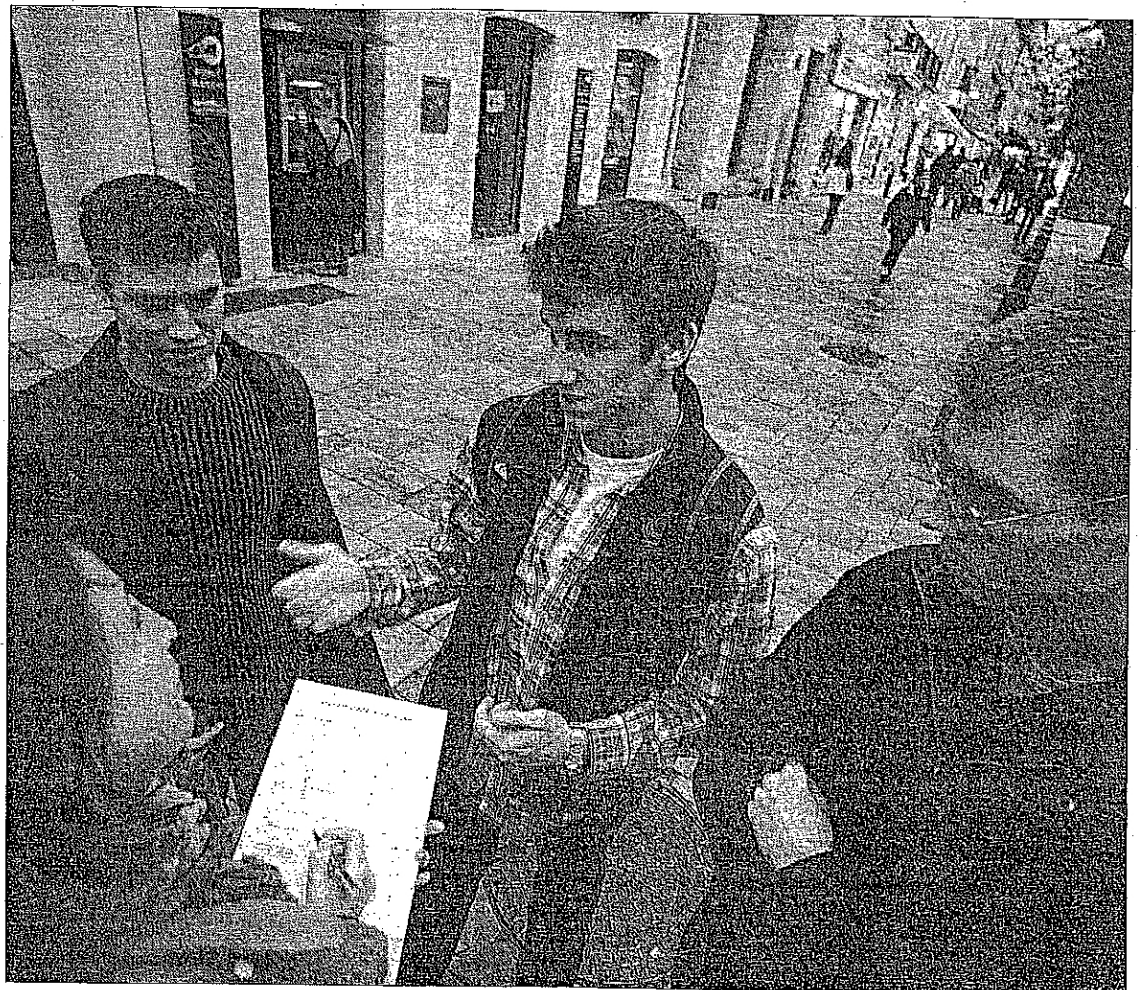
**DIDIER PIGANEAU**  
d.piganeau@sudouest.com

**A**u départ, le projet était un peu nébuleux. Vincent, François, Yann, Fabrice et Jeremy, tous étudiants en BTS agricole au lycée d'Oeyreluy, devaient travailler un dossier de fin d'études ayant pour thème « une idée pouvant amener un changement social. » Vaste programme ! « On a pensé à plusieurs choses et notamment à la sécurité routière », explique François, mais le sujet était un peu galvaudé. « On a réfléchi à ce qui pouvait graviter autour de ce thème, et on est arrivé au don d'organes... »

Sujet délicat, parfois sensible et dont la seule évocation suscite le débat et la réflexion dans toutes les classes de la société. Convictions personnelles, philosophie, religion, mais aussi mauvaise information - ou pas d'information du tout - guident les Français dans leur choix. C'est précisément ce qui a séduit les cinq étudiants. « Il ne s'agit pas de prendre parti et encore moins de faire du prosélytisme », assurent François, Yann et Vincent. Ce qu'ils voulaient, c'est « savoir ce que les gens savent » (ou ne savent pas) sur la question.

## « Une démarche originale »

Première chose : procéder avec méthode. Les étudiants ont commencé par prendre contact avec Pierre Labaste, de France Adot (Association pour le don d'organes et de tissus humains) à Dax. Ce dernier a été ravi et surtout très touché par la démarche des jeunes. « C'est une démarche originale, c'est bien que les jeunes soient sensibilisés au don d'organes, un sujet aussi grave. Ça



Les étudiants sont descendus dans la rue... pour faire remplir les questionnaires. PHOTO DAVID LE DÉODIC

nous reconforte. » Pierre Labaste a rencontré les étudiants à plusieurs reprises avant qu'ils ne se lancent dans leur travail. Pour leur enquête, les cinq jeunes ont mis au point un questionnaire de trois pages, soit une vingtaine de questions permettant de cerner le profil du citoyen face au don d'organes.

C'est par leur établissement scolaire qu'ils ont commencé. 150 de leurs camarades se sont prêtés au jeu. Ensuite, la semaine dernière, ils ont pris leur courage à deux mains et ont proposé leur questionnaire anonyme aux passants dans les rues de Dax ainsi qu'aux clients du Grand Mail à Saint-Paul-lès-Dax. Rude épreuve ! « Ce n'est vraiment pas évident d'aborder les gens dans la rue pour leur demander de remplir le questionnaire », assure Vin-

cent. On veut bien le croire. « Il y en a quand même qui ont pris de leur temps pour le faire, ça nous a encouragés... » Au total, plus de 150 personnes ont répondu.

## Conférence publique

Sur les 300 questionnaires ainsi récupérés, ceux remplis au lycée ont déjà été dépouillés par les étudiants. « En gros, un tiers est pour le don d'organes, un tiers est contre et un tiers ne se prononce pas. » Pierre Labaste n'est pas surpris du résultat qu'il trouve encourageant. « Il confirme que les jeunes sont plus sensibles que les adultes sur ce sujet. Si un tiers ne se prononce pas, on peut considérer qu'après une bonne information sur le don d'organes, plus de la moitié sera pour... » Mardi, une première con-

férence sur le don d'organes a eu lieu devant plus de 150 jeunes dans les locaux du lycée d'Oeyreluy. Avant l'intervention des responsables de France Adot 40, les cinq étudiants ont présenté les résultats de l'enquête.

Une seconde conférence, publique cette fois-ci, est prévue pour le 16 décembre à 20 heures au premier étage des halles à Dax. Les jeunes interviendront en première partie avant de laisser la parole à Adot 40 et à M<sup>me</sup> Masanée, présidente de l'association Capucine qui s'occupe de dons de moelle osseuse. Pierre Labaste qui, de son côté, se bat pour mieux faire connaître les procédures du don, ne cache pas sa satisfaction : « Des actions comme cela, pour nous, c'est vraiment formidable. »